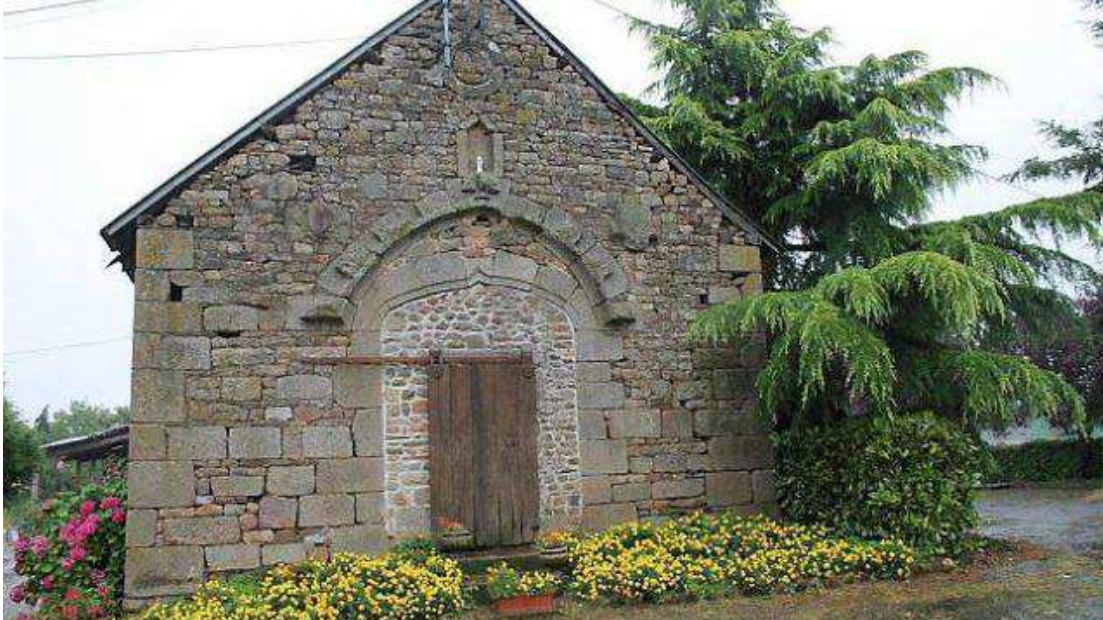


12 août 2014

La chapelle du Pont-Notre-Dame, un ancien lieu de pèlerinage



Les trois pierres tombales issues de la chapelle du Pont-Notre-Dame à l'église se trouvent, aujourd'hui, adossées sur le mur extérieur de l'église. |

Découverte du patrimoine de La Chapelle-Saint-Aubert. Pour ce deuxième jour, nous partons à la découverte de la chapelle du Pont-Notre-Dame.

Bâtie avant 1603, la chapelle conservait, sur ses murailles, les armoiries des seigneurs de Linières et du Moulin-Blot. Ce dernier y avait droit d'écusson en raison de son fief du Bas-Frêne qui avait été annexé à cette seigneurie de Vendel.

Cette chapelle était paroissiale, ce qui ne signifie pas qu'elle fut la première église de La Chapelle-Saint-Aubert comme on l'a souvent cru ou suggéré à tort. **« Elle était importante puisqu'on venait entre autre de Saint-Hilaire-des-Landes ou de Billé. En 1641, deux fiancés de Billé se sont mariés dans ce lieu. »**

Contrairement aux chapelles privées, desservies par un chapelain rétribué par un seigneur, la chapelle du Pont était desservie par le clergé de la paroisse ou par un chapelain désigné par le recteur.

« Cet endroit servait aussi de lieu de passage, de croisement commercial et de pèlerinage entre la Normandie et la Bretagne », indique Paul Roussel, curé de la paroisse. La chapelle est aujourd'hui désaffectée mais elle garde fière allure avec des éléments du XIV^e et XV^e siècle et d'autre du XVI^e siècle comme sa porte en arc brisé.

Trois stèles funéraires

La chapelle du Pont-Notre-Dame est la seule chapelle que l'on connaisse dans la paroisse de la commune. C'était la chapelle d'un ancien manoir situé à proximité dont il reste encore des vestiges. **« Un cimetière l'entourait. Des tombeaux de pierres y ont été retrouvés et de belles pierres tombales, datant du XVII^e siècle, en provenance de la chapelle elle-même, ont été rapportées à l'église de La Chapelle-Saint-Aubert. »**

Leur présence à proximité d'un lieu saint n'est pas sans rappeler celles qui servent de pierres de soutènements à l'église de Saint-Jean-sur-Couesnon. L'une d'entre elles, porte la date du 2 février 1655, inscrite de part et d'autre d'une croix qui occupe l'espace inférieur de la stèle.

Les deux autres stèles sont plus difficiles à lire. Elles évoquent un couple : damoiselle, Nicolette Leclerc, décédée le 2 novembre 1639, et noble homme, Julien Lepannetier, sieur de la Louarie, sénéchal de Linières et Malnôé, décédé le 1^{er} décembre 1639. La proximité des deux décès interroge : chagrin, épidémie... Mais la disparition des registres ne peut nous renseigner sur les motifs de ces disparitions.

La statue du Pont-Notre-Dame

« Si quelqu'un me demandait quelle oeuvre incarne le mieux pour moi ce qu'est, ou ce qu'était, la civilisation chrétienne... Je crois que je l'emmènerais dans l'église de La Chapelle-Saint-Aubert. Et je le laisserais seul devant la petite statue du Pont-Notre-Dame », explique le père Roger Blot, responsable du patrimoine religieux pour le diocèse de Rennes.

Cette humble image de bois, probablement du XIV^e siècle a la vertu de « **m'ouvrir au mystère, de m'enseigner la paix, la confiance et le don** ».

Il semble que la statue fut donnée à l'église de La Chapelle au début du XX^e siècle. Jusque dans les années 1960, elle revenait régulièrement à son lieu d'origine. Dans les derniers temps, c'est un entrepreneur agricole du village voisin de Morihan, qui décidait d'organiser la procession. « **Selon une tradition locale, pour demander un temps favorable aux récoltes, on se regroupait à l'église à 7 h. On partait à Vendel avec croix, bannières et la Vierge couverte de son manteau de procession.** »

Les deux paroisses se rendaient alors au village du Pont-Notre-Dame et la Vierge était alors placée dans son reposoir.

Après quelques prières, tous remontaient à l'église de La Chapelle-Saint-Aubert pour une messe.